

La course folle - Catégorie « Cycle 4 »

Réveillé par les premiers rayons du soleil, Diego ouvre les yeux : vite, il faut qu'il se lève avant que la chaleur ne retarde sa course jusqu'à la forêt. Il se passe de l'eau fraîche sur le visage et court aux cuisines où son père sort un énorme pain du four et le dépose sur la table. Hum, ça sent bon ! Diego voit sa mère apporter le plateau de bols de chicorée en annonçant joyeusement « Chaud devant ! » ce qui fait arriver toute la famille au petit déjeuner. Ensuite, les parents doivent s'occuper des légumes pour le repas du jour, enfin... de ceux qui ne sont pas encore fanés ! Diego sait que la famille compte sur lui et qu'il devra se dépêcher d'en ramener de frais de son potager.

Diego accroche son sac à légumes au dos et se met en route. Dès qu'il atteint le champ de blé, il se met à courir, comme tous les jours depuis qu'il sait marcher. Il connaît si bien le sentier, qu'il court les yeux fermés. Il sait qu'au bout de cinq mille pas il pourra ouvrir les yeux et la forêt apparaîtra. Ensuite il se reposera un peu à l'ombre des palmiers, dans son hamac de lianes, que son père lui avait fabriqué pour ses six ans. Il aime écouter les voix de la jungle, reconnaître les cris des singes et des toucans, les appels des perroquets, admirer les oiseaux de toutes les couleurs. Puis, il va reprendre le chemin jusqu'au potager dans la clairière, derrière le bois de bambous.

Diego ouvre les yeux, mais, au lieu de sa forêt, un tout autre paysage apparaît : il ne voit que désolation : plus d'arbres, plus de hamac de lianes, plus d'oiseaux ni bruits de la forêt, plus de forêt ! Il reste stupéfait et essaie de comprendre ce qui a pu se passer depuis la veille. Il ne voit que des troncs isolés, des branches couchées, quelques lièvres passer en vitesse. A l'horizon, il aperçoit des bulldozers et des hommes qui entassent les arbres coupés. Il reconnaît un bûcheron, c'est un voisin, alors il court près de lui et, en larmes, demande la raison du désastre. « C'est le promoteur de la ville qui nous a embauchés pour tout couper, lui dit-il, il fera un grand terrain de sport à la place, tu verras, ce sera pour tout le village ! »

Mais Diego ne comprend pas pourquoi, si brusquement, tout son monde, ses amis les animaux et le potager qu'il soignait depuis longtemps, ont disparu. Le bûcheron essaie de le consoler en annonçant une grande fête qui se prépare, organisée par le promoteur pour le village, afin d'inaugurer le nouveau centre sportif.

« Il y aura un stade, une piste de course à pied, mais aussi pour les voitures, tu verras, notre vie changera ! »

La première pensée de Diego va au potager : que rapportera-t-il à la maison pour le repas ? Tout est rasé, il n'y a plus une seule plante comestible pour les jours à venir ! Le bûcheron le serre dans ses bras et le rassure en disant qu'une course à pied sur la nouvelle piste qui traversera le champ de blé, est prévue le jour de la fête. Il y aura des coureurs de l'équipe nationale qui viendront exprès de la capitale et on pourra gagner trois millions de *réals*. Diego se sent tout triste : même son sentier sera recouvert de bitume !

Un mois plus tard, le village se prépare à la fête : buffet, orchestre, musiciens de renom, journalistes. Diego écoute le discours du promoteur qui annonce un avenir radieux pour les habitants du village. Il les invite tous à participer à la course à pied dont le vainqueur gagnera trois millions de *réals*. Mais les volontaires ne se pressent pas... Les paysans sont fatigués par le travail quotidien dans les champs et les jeunes, avec leurs shorts en toile et débardeurs, ne se sentent pas prêts à faire face au défi. Le propre fils du promoteur, Pablo, fait partie des sportifs professionnels. Il prend le micro et encourage tout le monde à essayer cette nouvelle piste de course, mais il n'y a toujours pas de volontaires sauf Diego et ses amis. Pablo présente l'équipe de la capitale, ce sont des jeunes en belle tenue de sport. Il annonce l'heure du départ. Diego est toujours en colère : comment osent-ils nous proposer ça alors que nous sommes pauvres, nous n'avons même pas de vraies baskets ! Un journaliste s'approche de Diego et lui demande si la course l'intéresse : et comment ! sûr que cela l'intéresse ! Il prend sa décision : arrange son short, dépoussière ses sandales et, sentant la fierté du village sur ses épaules, se présente au départ. Il entend quelques rires moqueurs, mais cela ne fait que grandir son envie d'essayer.

Ils sont presque cinquante au départ, les caméras se placent, les journalistes parlent surtout de l'équipe de Pablo, bien connue dans tout le pays. Diego se concentre, ravale ses larmes en pensant à ses amis animaux, son potager et toute la forêt perdue. Il regarde la piste : flambant neuve, droite comme son sentier de tous les jours, enfin des jours d'avant... Les coureurs le devancent très vite, leurs jambes les portent loin. Il y a cinq kilomètres de course au total, Diego sait que c'est à peine la distance de chez lui jusqu'à la forêt et le retour, mais il faut la parcourir d'une traite. Diego, submergé par les souvenirs de ses matinées de course au soleil, ferme les yeux. Les journalistes qui filment l'épreuve poussent des cris d'effroi en voyant Diego qui court sans regarder devant. Mais Diego est ailleurs : il pense à aller plus vite que le rayon de soleil, plus vite que le vent, plus vite que l'ombre du léopard. Il ressent une très grosse colère qui monte en lui, il accélère, ouvre les yeux, mais, ne voit plus personne à ses côtés, ni coureurs ni journalistes. Il s'arrête, se retourne, entend des klaxons et des applaudissements loin derrière lui. Diego a gagné.

Pris d'une joie immense, Diego est accueilli par les journalistes, l'équipe de Pablo et ses parents qui l'embrassent et pleurent d'émotion. Diego a gagné la course et le prix de trois millions de *réals* ! Il ne comprend pas tout de suite. Pablo, le coureur de la capitale le félicite et l'invite à rejoindre son club de sport.

Diego ne rejoint ni le club ni la capitale. Il offre l'argent à ses parents et les supplie de réparer ce qu'on peut encore réparer. Les parents rachètent le terrain déboisé, arrêtent le chantier de construction, réutilisent le bois cassé pour réparer les maisons au village, plantent un vrai jardin potager, gardent la piste de course à pied et partout ailleurs, ils replantent des arbres.

Quelques mois après, Diego reprend sa course quotidienne jusqu'à la forêt, mais cette fois, en compagnie des jeunes du village. Ils ramènent de beaux légumes aux parents de Diego, et

ensemble, ils cuisinent soupes, ragouts, ratatouille et gratins. Tous les jours il y a à manger pour tout le monde, dans le nouveau bar à légumes qu'ils ont appelé « **Chaud devant** ».

Les élèves du Book club du Collège Jean Baptiste de la Salle (Rouen)

Madame Popczyk, professeure documentaliste

Aurélien Montier, Emma Chodzko, Anaëlle Olivier-Anglade, Joline Xia, Pauline Berhault, Camille Barreau, Théo Touret, Solenn Bisson-Bonamy